

Correspon-
ces fautes
ce

24 s'élèvent à au delà de
et la balance de \$30,000.
ficelle d'engrègement, etc.
onné lieu à l'expédition
ant a donné pleine satis-
le poulets, dindes, lards,

andises en 1924 dans ce
ales marchandises ache-
à fromage, etc.
le volailles vivantes dont
outre, au mois de décem-
te du même territoire.

la Coopérative Fédérée
ts pour environ \$45,000.
roche à clôture, boîtes à
levées à environ \$55,000.

t surtout dans la vente
est élevé à \$117,589.71.
un an. Si l'on en juge
e district savent profiter
ces denrées alimentaires.

œuvre digne de mention.
ontréal qui nous fournis-
u concerne la propriété
pédation à notre Laiterie.
ent à 2,000. Nous tra-
ui achetent notre lait et
de 220,000 gallons de lait.

nde

es dispersés dans la Pro-
teurs sur les moyens à
its, faire leurs achats au
entrale. Les cultivateurs
andistes pour l'améliora-
ur le marché, etc.

stater que nos propagan-
re la Coopération. Nous
mentation toujours croi-
le organisation du genre

érée a été l'une des prin-
delà de 25 coopératives
autres suivront l'exemple,

de mieux se renseigner
Coopérative Fédérée
ur les taux de chemins de
a, se trouveront groupées
ont également une foule
initiative des directeurs

conditions arrêtées, pour
t à l'Agence Agricole
stables entre M. Simard
confirmées par une lettre
le notaire Jos.-O. Hébert,
é de cette compagnie, j'ai
ai toujours fait dans les
que j'ai eu à remplir, de
pour augmenter le nom-
Mes rapports étaient
onnés à M. Simard qui,
s'intéressait à sa compa-
dire, qu'étant intéressé,
à travailler fermement
le nombre de ventes à
élevés possibles, et je dé-
mentionnés par M. Pa-
mblée, soit \$27., \$42. et
es prix que nous avons

dre justice à qui de droit,
signature, que toutes les
s par M. Paquet, relati-
ces engrais, sont absolu-

I, l'administrateur, d'ac-
rciements anticipés.

ien dévoué,

Geo. Gellinas.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Fromagel Poésiel
Parfum de nos repas,
Que deviendrait la vie,
Si l'on ne t'avait pas?

Comme tout le monde le sait, il y a fromage et fromage. Il y a, par exemple, le fromage officiel ou ministériel, auquel tout le monde voudrait goûter, mais qui est l'apanage exclusif de quelques privilégiés, capables d'approcher ceux qui ont la puissance de transformer un homme intelligent en un parfait rond-de-cuir. De ce fromage ne disons ni bien ni mal, de crainte qu'on ne croie que le dépit de n'en avoir pu manger nous inspire.

Nous ne parlerons pas non plus des Bruyère, des Camembert et autres, de provenance exotique, que d'aucuns préfèrent aux fromages canadiens, pour la mauvaise raison, qu'ils ne trouvent bon que ce qui vient de loin.

Nous ne parlerons que du bon fromage de chez-nous. Et, à tout seigneur tout honneur: voici le fromage d'Oka, calme, grave, solennel de couleur quelque peu ambrée et à la croûte un peu dure, lorsqu'il a séjourné dans l'épicerie, mais au cœur toujours tendre et bon. C'est le fromage préféré des intellectuels, des gens de robes, moines, prédicateurs, avocats, etc. On dit qu'il donne beaucoup d'idées et jamais d'indigestions, si l'on sait lui faire la cour... pas trop goulument.

C'est l'Homère, c'est le Virgile des fromages. En second lieu, nous plaçons un fromage que bien des gens ne peuvent sentir sans se pincer le nez, mais qui nous fait venir l'eau à la bouche rien que d'y penser: le produit le plus "select", le plus distingué et le plus raffiné de tous les produits de la laiterie: le bon, l'excellent fromage raffiné de l'île d'Orléans. C'est tout un poème, puisque les vers s'y mettent parfois. C'est le Victor Hugo ou le Musset des fromages. Ceux qui n'aiment point son parfum, parce qu'il leur rappelle certaines odeurs désagréables, ne sont que des profanes.

La Province produit encore d'autres fromages, mais qui n'ont pas les élans, le piquant, les envollements de leurs confrères d'Oka ou de l'île d'Orléans. Ils sont bien bons tout de même. On dirait du Lamartine.

Il ne faut pas oublier le fromage ordinaire, communément dénommé fromage de Québec ou Cheddar canadien, moins aristocratique peut-être, mais substantiel, à la couleur d'un beau jaune d'or, qui donne de la vigueur à l'ouvrier des villes comme à celui des champs. C'est le François Coppé des fromages.

Sur les tables des hôtelleries on en trouve aussi qui viennent de l'Ontario.

Ne les méprisons pas. Nous sommes pour la bonne entente. Ils ne sont pas non plus à mépriser. Ce sont des Shakespeare, des Milton ou des Byron.

Il y en a sans doute d'autres, que nous ne connaissons pas, comme on dit à confesse.

Tout de même, du bon pain et du fromage de l'île d'Orléans ou d'Oka, arrosé d'une bonne tasse de café d'orge, de gourganes et de chicorée, tel est le repas que font les dieux de l'Olympe, tous les dimanches matin, dit-on.

Le geste d'Asselin.—On nous écrit: "La race des mangeurs de religieux n'est malheureusement pas éteinte: elle existera aussi longtemps que Satan lui-même.

A ces affaires de scandales, il n'arrive pas tous les jours d'avoir à se mettre sous la dent un aussi succulent morceau que l'affaire d'Huberdeau. Aussi avec quelle belle ardeur ils se sont lancés à la curée. Et la presse jaune a fait un tel tapage à ce sujet qu'à Montréal tout le monde croit à la culpabilité du frère accusé. Nous nous trompons: un homme s'est levé pour protester avec énergie contre cette odieuse exploitation de la crédulité publique, pour croire à l'innocence de l'accusé tant qu'il n'aura pas été trouvé coupable: c'est M. Olivier Asselin. Ce geste crâne lui fait honneur, et nous y applaudissons de tout cœur."

Un autre beau geste.—C'est celui du Conseil Fédéral de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada. Lisez le vœu suivant qu'il vient d'émettre contre la publication morbide des détails scandaleux.

"Il est résolu que:
"L'association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, siégeant en Conseil fédéral, et de par l'autorité de tous les Cercles dont elle se compose, voit avec peine et appréhension pour la morale publique et l'éducation de nos enfants et de notre jeunesse, la diffusion, dans les journaux de Montréal et du pays, de tous les détails scandaleux ou suggestifs des procès criminels ou civils à sensation, comme aussi des nouvelles et des faits divers, de nature à entamer la vertu et l'idéal des lecteurs.

"L'Association émet le vœu que les Directeurs de nos journaux suppriment toute cette publicité dangereuse, et que les autorités publiques, particulièrement l'honorable ministre de la justice, s'emploient sans délai à la protection de la morale et de la bonne conscience publique sur ce point.

"Que copie des présentes soit adressée aux directeurs de nos principaux journaux, aux autorités publiques, et au ministre de la justice, et au Procureur-général."

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

AFFAIRE DE COEUR

"A tout cœur bien né, la reconnaissance est chère", a dit le poète. C'est pourquoi nous nous empressons de remercier les nombreux zélateurs de notre concours d'abonnement.

Ils nous ont causé des surprises.
Leur succès est remarquable.
Leur œuvre patriotique également.

Dans des régions où depuis trois ans l'on ne cessait d'user contre nous de l'insinuation méchante, souvent plus dangereuse que la calomnie elle-même, nos fidèles zélateurs ont cueilli les plus beaux lauriers.

Ils ont su vaincre non seulement l'apathie, mais parfois encore les effets de la calomnie lancée contre nous, à jet continu, dans certains milieux, et cela depuis des années.

Nos zélateurs se sont montrés de taille à résister à l'action de tous les catapultes que l'envie avait dressés contre *Le Bulletin de la Ferme*. Ils ont vaincu sur toute la ligne.

HONNEUR A CES VAILLANTS !

Le temps et l'espace nous manquent pour les nommer tous, mais à l'instar de Bonaparte après les grandes batailles, nous citons à l'ordre du jour ceux dont les états de service nous sont d'ores et dé à bien connus.

Lorsque la fumée qui couvre encore le champ de bataille se sera complètement dissipée, l'éclaircie nous permettra sans doute de signaler à l'attention de nos amis d'autres valeureux combattants qui nous en avons la conviction—fourbissent déjà leurs armes afin d'arriver bons premiers dans le prochain engagement.

LES VINGT PREMIERS

Nom	Adresse	Points	Prix	Valeur
Linière Roy.....	D'Israeli, Cté Wolfe....	17,535	Fournaise.....	\$230.00
Irénée Quirion.....	St-Samuel, Frontenac....	13,535	Poêle.....	110.00
Labonté, Urbain.....	St-Evariste, Frontenac....	7,205	Charriot à fumier..	100.00
Poulin Ernest.....	Linière, Beauce.....	4,115	Babcock.....	60.00
Brouillette Amédée..	St-Anne de la Pérade..	3,180	Crible Suprême.....	55.00
Gagnon Frs.....	St-Justin, Maskinongé..	2,250	Banc de scie.....	40.00
Guertin Ern.....	Granby, Shefford.....	2,160	Sertisseuse.....	30.00
Proteau Edmond.....	St-Sébastien, Frontenac	2,010	Cocq et 11 poulettes..	25.00
Vinette E.....	Ottawa, R.R. No 1.....	1,875	Trio de dindons.....	15.00
Simard Gilbert.....	Chelmsford, Ont.....	1,725	Ruche d'abeilles.....	15.00
Plamondon Georges...	East Broughton.....	1,685	Trio d'Oies.....	15.00
Larose Mlle Juliette..	Ham-Nord.....	1,450	Trio de Canards.....	10.00
Lacroix J.-Ant.....	Princeville.....	1,400	Trio de Plym. Rock..	10.00
Brien Octave.....	St-Marie-Salomée.....	1,200	Trio de Wyandotte..	10.00
Matte Damien.....	Neville, Portneuf.....	930	Trio Rhode Island....	10.00
Morin Joseph.....	St-Prospère Dorchester..	870	Collection des œu- vres de Pierre L'Ermite.....	6.00
Bédard Samuel.....	St-Fortunat, Wolfe....	825	Cocq Plymouth Rock	5.00
Drouin J.-A.....	Frampton, Dorchester..	710	Cocq Wyandotte.....	5.00
Dcelles Emile.....	St-Théodore d'Acton..	660	Cocq Rhode Island R	5.00
Noël Culet.....	Beaumont, Bellechasse.	650	Kodak Brownie.....	5.00

Les gagnants des trois prix

Nos meilleures félicitations également aux heureux gagnants des trois prix destinés aux abonnés eux-mêmes.

Le 18 février, à l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec, M. l'abbé Trudel, missionnaire agricole, prié de remplir cette fonction, a tiré lui-même, au hasard, trois billets parmi tous ceux portant les noms des abonnés du concours. Ces trois billets portaient les noms de MM. :

1er—M. Honoré Couture, West Broughton, Cté Beauce, P. Q. gagnant le premier prix—1 Radio Westinghouse.

2e—M. Jos. Daigle, Fortierville, Cté Lotbinière, gagnant le 2e prix—une Ecumeuse Sharples.

3e—M. P.-A. Bélanger, St-Antonin, Cté Témiscouata, gagnant le 3e prix—Une bouilloire de Ferme "Bédard".

Gazette rimée.

Au défricheur

I
Bûcheron, la forêt t'appelle
Les oiseaux d'un long gazouillis
Mélent à des battements d'ailes
Leurs chants du retour au pays

II
Là haut dans la futaie altière
Le monarque des bois t'attend
Bientôt il mordra la poussière
Sous l'assaut de ton bras puissant.

III
Lui que l'ouragan dans sa rage
N'a pu tomber, lui, le vainqueur
D'un temps qui quadruple ton âge
Va tomber à tes pieds, bûcheur.

IV
Lui qui sut vaincre la tempête,
Ce lourd panache chargé d'ans,
Tremble et s'agite sur sa tête,
Comme au choc des rudes autans.

V
Chaque fois que s'abat ta hache,
N'entends-tu pas l'arbre gémir,
Et l'écho tremblant crier: lâcha,
Comment oseras-tu gémir?"

VI
Mals l'acre senteur de la terre,
Enivre tes sens vieux terrien,
Et cambré sous ta tâche austère,
Tu grandis le sol canadien.

VII
En rêvant aux moissons fécondes,
Aux rangs pressés de blonde épis;
Mais surtout aux dix têtes blondes,
Que tu vas donner au pays.
G. Duquesne